

## Notes bibliographiques

Volume 55, numéro 1, janvier–mars 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/800821ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/800821ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1979). Compte rendu de [Notes bibliographiques]. *L'Actualité économique*, 55(1), 113–123. <https://doi.org/10.7202/800821ar>

## NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

**La richesse des Français — Épargne, plus-value, héritage**, par A. BABEAU, D. STRAUSS-KAHN. — P.U.F., Paris, 1977, 287 pages.

L'auteur pose d'abord le problème de la définition et de la mesure du patrimoine. Cette vue statique et globale est alors complétée dans un premier temps par une réflexion sur les mécanismes de l'accumulation. Ensuite, par une typologie, où l'auteur tente de faire apparaître des groupes de détenteurs à patrimoine homogène.

De l'impôt sur le capital à la taxation des plus-values, des droits de succession à l'indexation de l'épargne, les deux derniers chapitres ont une saveur politique. L'auteur traite d'abord de l'inégalité, de ses différentes acceptions et manifestations, et des moyens de la réduire. Enfin, il aborde la question patrimoine dans l'inflation sous le double aspect de la mise en évidence des plus-values (nominales ou réelles) et du calcul des moins-values (réelles, voire nominales) qui peuvent se côtoyer au sein d'un patrimoine ou qui bénéficient aux uns et dont sont victimes les autres.

**Le système monétaire international en voie de réforme — les travaux du comité des vingt**, par DUNCAN CAMERON. — ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA, Ottawa, 1977, 173 pages.

L'étude se divise en trois parties. La première analyse le système monétaire international tel que le voient les Etats eux-mêmes. A cet égard l'auteur parle des 3 préoccupations principales des autorités responsables de tout Etat qui participe au système international des paiements, c'est-à-dire : le maintien de la liquidité extérieure, la restauration de l'équilibre international et l'établissement d'un moyen terme entre le désir d'autonomie nationale et la nécessité d'une coopération internationale. Dans la deuxième partie l'auteur évoque les problèmes du système monétaire international en tant que système. Dans la troisième, il s'attache plus spécialement aux problèmes particuliers de la période dite intérimaire, c'est-à-dire l'inflation, les pétrodollars et le lien entre le financement du développement et la réforme monétaire internationale. Enfin, dans la conclusion, l'auteur essaye de rassembler les résultats de l'analyse de chacune de ces questions dans l'espoir de présenter tout un ensemble de recommandations concernant la structure du futur système monétaire international.

**Économie publique. Les bases d'un social capitalisme à la française**, par ÉLIZABETH VESSILIER. — MASSON, Paris, 1977, 210 pages.

L'économie publique produit des biens et services nécessaires à la satisfaction des besoins des diverses catégories d'agents économiques. Elle se distingue de l'économie privée du fait qu'elle est placée sous l'autorité des pouvoirs publics.

Dans une première partie, l'auteur tente de déterminer quantitativement l'importance et la structure de l'économie publique. Étant donné la différence qui oppose ses deux grandes composantes quant aux modalités de distribution de leurs produits, l'auteur adopte 2 catégories de critères : ressources prélevées et dépenses réalisées, toutes deux autoritairement pour l'économie publique non marchande ; moyens de production et produits vendus pour l'économie publique marchande. Une fois ce constat effectué l'auteur recherche dans la deuxième partie à quoi sert cette économie publique. Quels objectifs poursuit la puissance publique en la plaçant sous sa tutelle ? Enfin, la troisième partie est consacrée à l'étude des instruments, multiples et divers, dont dispose la puissance publique du seul fait de l'existence de l'économie publique.

**Éléments de dynamique économique. Fluctuations et croissance, par GILBERT ABRAHAM. — DALLOZ, Paris, 1977, 358 pages.**

Cet ouvrage renouvelé et complètement restructuré par rapport aux éditions antérieures comporte 4 sections principales. La première présente l'analyse du système productif et touche par conséquent aux fonctions de production et aux échanges interindustriels. La seconde traite des apports des théories contemporaines de la croissance et présente l'analyse néo-keynésienne et néo-classique, le progrès technique, la croissance en économie ouverte et les problèmes posés par les débats récents sur la théorie du capital. La troisième partie est une analyse critique des contradictions du mode de production capitaliste et porte sur la théorie de la valeur travail, les problèmes de la transformation, l'accumulation dans le mode de production capitaliste. Enfin, la dernière section aborde la question des crises, des fluctuations et déséquilibres et touche aux problèmes de la régulation de la demande globale (multiplicateur statique et dynamique), des déterminants de l'investissement, des modèles théoriques de fluctuations et des « inflations du capitalisme contemporain ».

**La notion d'association économique, par ROGER DEHEM. — H.R.I., INSTITUT DE RECHERCHES C.D. HOWE, Montréal, 1978, 21 pages.**

Ce troisième rapport publié par l'Institut de recherches C.D. Howe dans le cadre du programme Accent-Québec étudie principalement les formes et les degrés d'intégration ou d'association économique tels qu'on les retrouve dans certains traités internationaux et dans les constitutions fédératives, et il dégage ce qui pourrait être pertinent au débat canadien.

Selon l'auteur, la solution du problème constitutionnel canadien devrait être recherchée entre deux extrêmes : l'État quasi unitaire et l'association d'États autonomes. Ni l'un ni l'autre de ces extrêmes ne serait concevable sur le plan pratique. L'État quasi unitaire ne pourrait qu'écraser ou assimiler les minorités, comme le montre l'exemple français. L'association d'États autonomes se heurte à trois objections : 1) la difficulté de la conclusion

d'une convention qui lui donnerait naissance. Les conditions d'un tel traité seraient le reflet des forces en présence, c'est-à-dire que le partenaire le plus faible ne pourra qu'accepter les conditions du partenaire le plus puissant ; 2) une telle association ne pourra réaliser l'intégration économique souhaitée par les partenaires ; 3) même si elle pouvait être conclue, une telle association serait vulnérable à tout changement de circonstances. En conclusion, l'auteur propose donc que des réformes raisonnables et profitables soient recherchées entre ces deux extrêmes.

**Le bilinguisme : une approche économique**, par ALBERT BRETON. — L'INSTITUT DE RECHERCHES C.D. HOWE, Montréal, mars 1978, 15 pages.

Dans ce bref rapport, l'auteur applique les principes fondamentaux de la théorie économique aux questions linguistiques. La conclusion principale est la suivante : « En Amérique du Nord, ... en constituant une minorité assez petite pour que leur situation soit comparable à celle d'un petit pays, dans un modèle simple de commerce international, les francophones supportent presque exclusivement le coût de la communication entre anglophones et francophones ». Cette conclusion demeure vraie peu importe qui, des anglophones ou des francophones, apprend l'autre langue.

Pour en arriver à cette conclusion, l'auteur considère la langue comme un facteur de production dans l'activité d'échange ou de transaction. Selon l'auteur, les différences linguistiques sont comparables aux distances ou à tout autre obstacle aux échanges, ces obstacles ne pouvant être franchis sans l'utilisation de ressources rares. L'étude des coûts de communication est donc analogue à l'étude des coûts de transport dans le commerce international.

**The Social Thought of Bernard Mandeville**, par THOMAS A. HORNE. — COLUMBIA UNIVERSITY PRESS, New-York, 1978, 123 pages.

Le livre cherche à comprendre les travaux de l'analyste Mandeville s'inscrivant en défense de la société commerciale qui émergeait en Angleterre en 1660 après la Restauration. Mandeville a défini divers concepts dont celui de l'intérêt propre, de la théorie empirique de la connaissance, de la division du travail, etc., pour expliquer les progrès matériels d'une société commerciale. Ces idées ont également été appliquées à l'Etat pour expliquer comment une telle société pourrait être orientée. L'auteur fait remarquer que Mandeville n'a jamais justifié d'un point de vue moral la société commerciale.

Le premier chapitre fait état des oppositions de Mandeville au type de société engendré par la Restauration. Le chapitre 2 retrace les origines de certaines idées de Mandeville dans la tradition morale française du 17<sup>e</sup> siècle. Le chapitre 3 s'intéresse aux alternatives qu'envisage Mandeville. Le quatrième chapitre, de son côté, présente le contexte mercantiliste de sa pensée et sa

vision de l'économie ainsi que ses propositions concernant la richesse nationale. Enfin, le chapitre 5 considère les réactions de ses contemporains.

**Compétition internationale et redéploiement géographique, par l'INSTITUT DE L'ENTREPRISE. — MASSON, Paris, 1978, 141 pages.**

Les entreprises occidentales ont déjà depuis longtemps ressenti le besoin de se tourner vers les pays du Tiers-Monde pour y trouver de nouveaux champs de développement de leurs activités. Ainsi s'est instaurée entre elles une nouvelle compétition dont, pour des raisons diverses, les données ne sont pas celles de la concurrence traditionnelle. Aucune réflexion d'ensemble n'avait jusqu'à présent été faite sur ce nouveau type de relations et de stratégies. C'est une réflexion de cet ordre que propose ce volume. Ses auteurs ont voulu analyser ce phénomène de nouvelle compétition internationale, à la lumière des expériences vécues par les firmes.

**Les relations du travail dans la construction au Québec, La main-d'œuvre de la construction au Québec, et Régime de sécurité d'emploi, par GÉRARD HÉBERT. — CONSEIL ÉCONOMIQUE DU CANADA, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, 1978, 267 pages.**

Dans la deuxième partie de cet ouvrage, l'auteur tente de faire un portrait statistique du travailleur de la construction. Un chapitre d'introduction traite des sources utilisées, de leurs difficultés et leurs limites. Le chapitre 2 analyse les gains des travailleurs de la construction. Le chapitre 3 est consacré à l'étude du revenu total des salariés de la construction et de ses principales composantes : la part qui leur vient de la construction, celle qu'ils tirent d'autres sources et celle qu'ils touchent sous forme de prestations d'assurance-chômage. De façon générale, l'étude vise à mieux connaître les travailleurs de la construction particulièrement sous l'angle de leurs revenus.

Dans la troisième partie, l'auteur s'intéresse au régime de sécurité d'emploi. Le premier chapitre passe en revue les régimes successifs de sécurité d'emploi. Ce chapitre, de nature historique, inclut la revue des opérations administratives pour mettre en opération chacun des systèmes. Le chapitre 2 est consacré au système actuel. L'auteur analyse par la suite le régime proposé par la Commission Cliche et les projets de l'OCQ sur le placement et la politique de main-d'œuvre. Dans un dernier chapitre, l'auteur résume les conclusions générales de toute l'étude.

**Keynes, Cambridge and the General Theory, sous la direction de D. PATINKIN et J. CLARK LEITH. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, Toronto, 1978, 182 pages.**

Ce volume reproduit les communications présentées à la Conférence tenue en 1975 pour jeter plus de lumière sur la nature du processus de la

créativité suscitée par la révolution keynésienne. Les organisateurs du colloque auront voulu susciter un dialogue entre la tradition orale et écrite, entre certains individus qui ont pris part au processus et d'autres qui ont étudié les documents fournis par l'édition des « *Ecrits de John Maynard Keynes* » publiée par la « *Royal Economic Society* ». L'objectif recherché était de permettre l'émergence d'une meilleure compréhension du fonctionnement interne du processus, des étapes qu'il a dû franchir, du rôle des individus impliqués aux différents stades et en particulier du fameux « *Cercle de Cambridge* ».

**Measuring Health : lessons for Ontario**, par A.J. CULYER. — ONTARIO ECONOMIC COUNCIL, Ontario, 1978, 189 pages.

Selon l'auteur, l'Enquête sur la Santé au Canada pour l'année 1978 offre des perspectives intéressantes mais elle pourrait néanmoins être améliorée. Il suggère qu'une distribution rationnelle des ressources de santé devrait être fonction des mesures opérationnelles « du statut sanitaire ». « Il faut une mesure permettant d'établir l'état de santé non seulement à partir des taux de mortalité et de la mortalité hospitalière, mais à partir de tous les besoins sanitaires de la population en dehors du système hospitalier et en particulier de la population handicapée sur une base chronique ».

La critique principale de l'auteur est à l'effet que les statistiques excluent les besoins de la population qui n'a pas été hospitalisée. L'enquête sur la santé au Canada pourrait être améliorée en introduisant des questions du domaine de la biologie humaine, de l'environnement, des modes de vie, de l'organisation des soins de santé, etc.

**Mille façons d'acheter Québécois**, par le CENTRE DE RECHERCHE INDUSTRIELLE DU QUÉBEC. — ÉDITEUR OFFICIEL DU QUÉBEC, Québec, 1978, 336 pages.

La publication par le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ) du *Répertoire des produits fabriqués au Québec* en avril 1978 a suscité un grand intérêt de la part de tous les agents économiques des secteurs publics, para-publics ou privés, et particulièrement parmi les responsables des achats des divers organismes et compagnies. Dès la parution de ce répertoire, le Premier Ministre du Québec a demandé au CRIQ d'en extraire une publication destinée à l'ensemble des consommateurs pour qu'ils puissent s'informer sur la provenance des produits qu'ils consomment régulièrement.

Comme le rappelle le titre de ce volume, les responsables de l'édition n'ont pas cherché à y inclure la nomenclature de tous les produits fabriqués au Québec. D'abord, ils ont considéré les secteurs industriels qui concernent le plus les consommateurs. Ensuite, à l'intérieur de chacun des secteurs, ils présentent les marques de commerce et les produits des fabricants qui ont

répondu à la demande de renseignements qui leur avait été faite en vue de la publication du *Répertoire des produits fabriqués au Québec*. La présence d'un produit n'est donc pas une garantie de sa qualité mais permet de le reconnaître comme un produit fabriqué au Québec.

**Valeur et prix, Histoire d'un débat**, par GILLES DOSTALER. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE GRENOBLE, FRANÇOIS MASPÉRO, LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC, Montréal, 1978, 180 pages.

Les circonstances actuelles dans lesquelles se déroule la crise de l'économie politique bourgeoise rendent d'autant plus nécessaire à la fois la critique de l'économie politique vulgaire et l'affranchissement de la recherche marxiste des limites imposées par l'économisme. Ces limites ne datent pas d'aujourd'hui. On les voit surgir entre la publication du premier livre du *Capital* en 1867, et celle des « corrections » que Bortkiewicz apporte, en 1907, au livre troisième. C'est l'époque de l'émergence du marxisme et du marginalisme, du déclin de l'influence de Ricardo mais aussi, dans l'ombre, de la naissance du courant néo-ricardien. Cet ouvrage scrute les débats méconnus qui ont marqué cette période, débats rythmés par la parution des livres du *Capital* et centrés sur la question de la valeur et des rapports d'échange. On verra que, dès le tournant du siècle, plusieurs discussions actuelles avaient déjà eu lieu, plusieurs découvertes avaient déjà été effectuées.

**The Early Growth of the European Economy**, par GEORGE DUBY. — CORNELL UNIVERSITY PRESS, Ithaca, New-York, 1978, 288 pages.

Le livre traite un grand nombre de questions ayant trait au luxe ostentatoire du début du Moyen Âge. Des sujets aussi variés que les cadeaux princiers, la magnificence ecclésiastique, les convois funéraires et les sacrifices sont abordés tour à tour et contrastent fortement avec la pauvreté généralisée qui prévalait à cette époque, les famines et même le cannibalisme.

Selon l'auteur, le livre ne prétend pas présenter une histoire économique définitive. Il consiste simplement en une série de réflexions sur une longue période de développements historiques. Enfin, l'auteur précise que le manque de données statistiques a été compensé par le recours plus fréquent à des hypothèses. Celles-ci sont cependant clairement énoncées.

**Économie des ressources humaines dans l'entreprise**, par YVES SIMON et HENRI TÉZÉNAS. Collection « Gestion ». — MASSON, Paris, 1978, 215 pages.

Ce livre tente de fournir les moyens d'information et les techniques qui sont nécessaires dans le domaine de la gestion des ressources humaines.

Son but est de donner une analyse des ressources humaines dans l'entreprise qui, privilégiant l'aspect économique, contribue simultanément à l'amélioration des méthodes de gestion et à l'enrichissement des stratégies d'entreprise.

L'ouvrage se compose de 5 chapitres. Dans le premier, il est établi que l'analyse économique a su progressivement introduire les ressources humaines dans la théorie de la firme. L'objet du deuxième chapitre est de procéder à une étude des structures qui permettent à l'entreprise de fonctionner et d'atteindre ses objectifs. Le troisième chapitre a pour objet d'étudier l'impact de la croissance des entreprises et des comportements humains sur les structures administratives des firmes. Le quatrième présente les méthodes suggérées par les économistes et les comptables pour permettre une évaluation des ressources humaines. Enfin, le cinquième approfondit le contenu des performances sociales de l'entreprise et définit les indicateurs les mieux adaptés à la révélation et à la mesure de ces performances.

**Accumulation, inflation, crises**, par ROBERT BOYER et JACQUES MISTRAL. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, Paris, 1978, 260 pages.

Le livre amorce une réflexion sur un certain nombre de problèmes confrontant l'économie française depuis le début des années 60. De ceux-ci, il faut signaler la persistance de taux d'inflation élevés et inégaux selon les pays. Selon les auteurs, cette évolution n'a rien de paradoxal. Le mouvement des prix nominaux, expression synthétique de la régulation d'ensemble du système économique, trouve son origine dans les mécanismes réglant la mobilité de la force de travail et les exigences de valorisation du capital. Originaux par rapport à l'entre-deux-guerres, ces mécanismes mis en place depuis lors sont invariants dans la période la plus récente. Ce changement traduirait selon les auteurs une maturation des rapports capitalistes, commune à l'ensemble des principaux pays mais s'y développant de manière inégale.

**Inflation in the United Kingdom**, par MICHAEL PARKIN et MICHAEL T. SUMMER, éditeurs. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, Toronto, 1978, 181 pages.

Le livre débute avec un bref examen des faits et de l'état de la question soulevée par l'expérience britannique d'après-guerre. Cette introduction est suivie de deux chapitres d'envergure accessibles à la fois au généraliste et au spécialiste. Le premier présente une enquête exhaustive des développements théoriques et des études empiriques britanniques sur la détermination des salaires et des prix, et trace le schéma général de la suite du volume. Le second rend compte de l'inflation britannique et du débat politique l'entourant, et présente une perspective « monétariste » de ses origines.



Les quatre derniers chapitres adoptent une perspective plus étroite et s'intéressent à des questions plus techniques. Les résultats comprennent entre autres des estimations nouvelles du taux de chômage normal, des effets des politiques de revenu, et un examen détaillé des effets directs d'une demande excédentaire sur les prix.

**Promoters and Politicians, The North-Shore Railways in the History of Quebec, 1854-85**, par BRIAN J. YOUNG. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, Toronto, 1978, 193 pages.

Construits dans les quinze années suivant la Confédération, les chemins de fer de la Côte-Nord et de Montréal ont contribué à l'intégration du Québec à la nouvelle unité transcontinentale. La faillite de deux compagnies en 1875 força le gouvernement provincial de l'époque à assumer la propriété des deux chemins de fer et à porter un fardeau financier qui l'a affaibli et rendu dépendant vis-à-vis Ottawa.

Les chemins de fer de la Côte-Nord furent une plaie pour une génération de politiciens québécois car leur construction mit à jour des aspirations régionales incompatibles. En 1885, les scandales et les batailles politiques ont conduit à l'intégration des deux compagnies au système du Canadien Pacifique. Comme le montre clairement cette étude, Québec a payé très cher sa contribution pour relier par l'acier le Canada *a mari usque ad mare*.

**Méthodes d'analyse démographique pour les pays en développement**, par GUILLAUME WUNSCH, Département de Démographie, UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN. — ÉDITIONS ORDINA, Liège, 1978, 201 pages.

L'ouvrage, comme l'essentiel des nouvelles méthodes indirectes d'analyse qui ont été mises au point ces dernières années sur la démographie, est d'un certain intérêt pour les pays en développement. Après un premier chapitre consacré à la critique des données recueillies et à la détection des erreurs, l'ouvrage décrit les méthodes indirectes élaborées pour l'analyse de la mortalité et de la fécondité. Le quatrième chapitre porte sur quelques méthodes de correction de la structure par âge. Le dernier chapitre, enfin, traite de l'utilisation de quelques modèles de population dans le domaine de l'analyse des statistiques déficientes. L'ouvrage est complété par de nombreuses tables indispensables à l'utilisation des méthodes décrites dans le texte.

**Essays on Economic Policy**, par J. MARCUS FLEMING. — COLUMBIA PRESS, New-York, 1978, 381 pages.

Ce livre présente une collection des écrits de Fleming ayant trait surtout à l'économie du bien-être, mais aussi à l'économie monétaire internationale

lesquels ont été publiés dans plusieurs revues spécialisées. Ce livre s'adresse surtout aux économistes, aux analystes en politique étrangère et aux étudiants s'intéressant au nouveau système économique international qui a suivi la rupture des accords de Bretton Woods. Fleming présente des idées nouvelles sur presque toutes les questions d'importance majeure : les créations de réserves, les problèmes et les possibilités des droits de tirage spéciaux, l'harmonisation des taux de change, les taux de change flottants, les interventions asymétriques et la gestion des liquidités internationales, etc.

**La France et l'impératif mondial**, par ALAIN COTTA. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, Paris, 1978, 225 pages.

Depuis une génération, une économie mondiale est en train de se substituer à une économie internationale. Les Etats-Unis ne sont plus seuls à gouverner la création et l'évolution des nouveaux marchés. Les firmes multinationales, les organisations internationales interviennent au moins autant et participent à l'avènement d'un véritable marché mondial où s'enchevêtrent de façon complexe les stratégies de centres de décision pour lesquels le monde entier est désormais espace d'action privilégié. Selon l'auteur, il devient impératif pour la France de participer à cet espace mondial. Or, historiquement, jusqu'en 1939, la France a toujours témoigné une préférence plutôt hexagonale que de grand large. Bien qu'ayant internationalisé pour la première fois de son existence ses activités industrielles, les événements de 1973 ont montré combien fragiles restaient ses réalisations et ses intentions. Depuis quatre ans, il est devenu évident que la principale difficulté de la France à vaincre pour continuer à croître réside dans une dépendance à l'égard du Monde que n'égale toujours pas celle du Monde à son endroit.

**Classe ouvrière et pauvreté. — Les conditions de vie des travailleurs montréalais, 1897-1929**, par TERRY COPP. — LES ÉDITIONS DU BORÉAL EXPRESS, Montréal, 1978, 213 pages.

L'auteur cherche à dévoiler les autres facettes de la « belle époque » et des « années folles » : les conditions de travail et de vie de la classe ouvrière. Peut-on parler de « belle époque » quand plus de la moitié des familles ouvrières vivent en deçà du seuil de la pauvreté, quand un enfant sur quatre meurt avant d'avoir atteint l'âge d'un an, quand les femmes qui travaillent n'ont droit qu'à la moitié du salaire des hommes. L'auteur veut montrer que les progrès matériels de la période 1897-1929 n'ont pas amélioré les conditions de vie de la classe ouvrière de Montréal. Il le fait en sortant de l'oubli une foule de statistiques, de rapports d'enquêtes et de témoignages d'époque dont il analyse la signification.

**Révolution industrielle et travailleurs.** Une enquête sur les rapports entre le capital et le travail au Québec à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, par FERNAND HARVEY. — ÉDITIONS DU BORÉAL EXPRESS, Montréal, 1978, 347 pages.

C'est au cours des années 1880 que le problème de l'industrialisation s'est posé dans toute son ampleur au Canada et au Québec. A l'approche des élections de 1887, le gouvernement conservateur de J.A. Macdonald crut trouver une solution en instituant une commission d'enquête sur les relations entre le capital et le travail. Au terme de leurs recherches, les commissaires rédigerent deux maigres rapports sans grande inspiration et n'offrant aucune vision d'ensemble cohérente.

Pourtant, la « Commission du Travail » présente un intérêt très grand. Les procès-verbaux des témoignages recueillis par les commissaires constituent sans doute l'un des plus importants documents qui nous soient parvenus sur la condition ouvrière au moment où le Québec entre dans la révolution industrielle. L'auteur analyse les diverses composantes de la mutation de la société québécoise de l'époque en s'appuyant sur une étude fouillée des travaux de la Commission du travail.

**Ontario and the Canadian North,** par WILLIAM F.E. MORLEY. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, Toronto, 1978, 322 pages.

Ce livre est le dernier d'une série de bibliographies portant sur l'histoire du Canada au niveau régional. A l'instar de ses prédécesseurs portant sur les provinces de Québec et de l'Atlantique, il constitue une source d'information très généreuse pour l'historien professionnel, le géographe, le sociologue, l'urbaniste, etc. L'ensemble des trois livres forme un guide de références pour ceux qui s'intéressent aux schémas d'immigration, à la croissance et aux mouvements des populations, au développement industriel à partir des premières scieries aux grandes entreprises commerciales modernes, aux noms des premiers habitants, à la toponymie et beaucoup d'autres sujets. Ce livre est donc une étude bibliographique très détaillée de même qu'un livre de référence historique.

**Economics, A Biannual Collection of Recent German Contributions to the Field of Economic Science.** A series issued in the Service of Scientific Co-operation, INSTITUTE FOR SCIENTIFIC CO-OPERATION, République Fédérale Allemande, 1978, 124 pages.

Le volume 17 de cette série de publications bi-annuelles touche six thèmes différents. Le premier article porte sur les échanges dans le contexte de l'économie mondiale. Le second s'intéresse aux cycles dans l'histoire des idées économiques. Le troisième traite le problème de la distribution des revenus dans les pays en voie de développement. Le quatrième et le cin-

quième article portent respectivement sur le concept de développement rural « intégré » et sur l'intérêt des théories d'intégration économique pour les stratégies de développement. Enfin, le dernier analyse la vision du monde de l'économiste.